

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL : 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKÀ
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODÉ BÉRETÉ

N° 1136

Mardi 23 février 1967

4 pages - 25 Francs

SEPTIÈME ANNEE 1967

COMMUNIQUÉ DU BUREAU POLITIQUE NATIONAL

Le Bureau Politique national a tenu le 24 février 1967 de 9 heures à 16 heures et le 25 février de 9 h à 17 heures, dans la salle du Conseil des Ministres, sous la présidence du Secrétaire Général du P.D.G. le Président Ahmed Sékou Touré, sa session ordinaire, avec l'ordre du jour suivant :

- 1^o Leçons à tirer de la dernière session du Conseil National de la Révolution,
- 2^o Désignation des membres du Conseil Supérieur de l'Éducation Nationale,
- 3^o 7^{ème} anniversaire de la création de la monnaie Nationale (1er Mars 1967),
- 4^o Organisation de la quinzaine artistique,
- 5^o Programme de la fête Nationale du 1er Mai,
- 6^o Divers.

À l'issue de ses débats, le Bureau Politique National a adopté la Résolution finale que voici :

LEÇONS DU CONSEIL NATIONAL DE LA REVOLUTION DE LABÉ

Tirant les leçons de la première session annuelle 1967 du Conseil National de la Révolution tenue à Labé du 24 au 31 janvier 1967, le Bureau Politique National s'est félicité du Haut niveau politique des rapports présentés, des débats autour de ces rapports, et des importantes décisions prises, qui sont tous les témoignages éclatants des progrès considérables réalisés par l'action révolutionnaire du Parti Démocratique de Guinée dans tous les domaines de la vie nationale.

Le Bureau Politique National invite les militants et les militantes du Parti Démocratique de Guinée à appliquer rigoureusement et de façon créatrice l'importante résolution de Politique Générale prise au cours de ces assises.

2^o CONSEIL SUPERIEUR DE L'EDUCATION NATIONALE

Le Conseil Supérieur de l'Éducation Nationale, institué par la première session annuelle 1967 du C.N.R., sera, sous la présidence du Chef de l'État, composé comme suit :

- Le Ministre d'État
- Le Président de la Commission Sociale du B.P.N.
- Le Président de la Commission Economique Nationale
- Le Ministre de l'Éducation Nationale
- L'Inspecteur Général de l'Enseignement
- Les 4 Inspecteurs d'Académie des délégations Ministérielles
- Le Secrétaire Général du Comité Exécutif National de la J.R.D.A. et le Secrétaire Général du Syndicat National de l'Éducation
- Le Conseil Supérieur de l'Éducation Nationale pourra faire appel, au cours de ses réunions, à toute personne dont la présence sera jugée utile.

3^o 7^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA CREATION DE LA MONNAIE GUINEENNE

Le Bureau Politique National a décidé de faire désormais de la date du 1er Mars une journée de

(Suite page 2)

LA SEMAINE DU FILM CUBAIN

«L'histoire de notre cinéma est intimément liée au processus de développement de notre révolution socialiste»

A DECLARE S. E. OSCAR ORAMOS, AMBASSADEUR DE CUBA A CONAKRY

Dans notre précédent numéro, nous vous avons parlé de la cérémonie d'ouverture de la semaine du film cubain placée sous la présidence d'honneur de M. Léon Maka, Président de l'Assemblée Nationale et membre du B.P.N.

Après le discours de bienvenue à nos hôtes de la République Socialiste de Cuba prononcé par le camarade Tibou Tounkara Haut-Commissaire à l'Information, au tourisme et à l'I.N.R. D.G., S.E Oscar Oramos, Ambassadeur de Cuba en République de Guinée a pris la parole.

Parlant de la coopération entre les hommes et entre les peuples, S. E. Oscar a déclaré : «Nos peuples désirent renforcer leur coopération parce qu'ils sont conscients du fait qu'ils contribuent ainsi à élargir les voies de la compréhension

entre les hommes et entre les peuples. «Deux pays si distants l'un de l'autre, a-t-il poursuivi, du point de vue géographique et pourtant très unis par la similitude de leurs aspirations. Cuba et la

Guinée se trouvent unis dans la lutte pour l'établissement d'un ordre social nouveau où n'existe pas l'exploitation de l'homme par l'homme et où l'homme est le frère de ses semblables. Deux pays du Tiers Monde se trouvant unis par les espoirs qu'ils fondent en un avenir que nous construisons par notre travail créateur.

«C'est d'un commun accord que nous avons voulu présenter cette Semaine du Cinéma Cubain. L'histoire de notre cinéma est intimement liée au processus de développement de notre révolution socialiste. Et nous pouvons l'affirmer puisqu'avant le 1er janvier 1959, jour de la libération de Cuba, toutes les tentatives pour promouvoir notre cinéma avaient échoué parce que ce n'était pas ce qui convenait à la puissance d'oppression. Nous avons compris que seule la révolution sociale peut ouvrir des perspectives créatrices

(Suite page 2)



Dans la fédération de Kissidougou vers la limite avec Guékédou, nous avons surpris quatre jeunes tisserands (10-14 ans) travaillant dans une excellence entreprise familiale.

Rentable, l'entreprise l'est puisque chaque jeune peut tisser de la cotonnade pour trois grands boubous par semaine.

Ici, un des jeunes tisserands occupé à démêler les fils de trame de son métier à tisser.

LA VIE DANS LA NATION

COMMUNIQUÉ DU BUREAU POLITIQUE NATIONAL

(Suite de la première page)

mobilisation nationale en vue de populariser les mots d'ordre du Parti portant sur la défense de l'indépendance monétaire, fondement indiscutable d'une véritable économie nationale et moyen décisif d'un développement national indépendant. Le P.D.G. affirme qu'il n'y a pas d'indépendance politique sans indépendance monétaire. A l'occasion du 1er Mars 1967, les bureaux fédéraux sont invités à tenir ce jour-là des meetings et des manifestations populaires.

Des membres du B.P.N. présideront ces manifestations à Conakry, Siguiri, Kankan, Beyla, Guéckédou, Mali, Tougué, Koundara, N'Zérékoré et Dinguiraye.

Les mesures prises par le Parti et le Gouvernement pour la réalisation immédiate de l'objectif économique national «Produire pour se Suffire» seront popularisées au cours de ces manifestations populaires.

4^e LA PROCHAINE QUINZAINE ARTISTIQUE

La quinzaine artistique nationale prévue en 1967 est convoquée à Conakry du 4 au 30 avril, avec la participation des troupes lauréates des compétitions inter-régionales récemment organisées au niveau des délégations ministérielles.

Le Comité Exécutif National de la J.R.D.A. est chargé d'établir la liste des troupes concernées, et le programme de la quinzaine artistique.

5^e LA FETE NATIONALE DU 1er MAI 1967

A l'occasion de cette grande fête du travail, le Bureau Politique National a invité la Commission Nationale d'organisation à mettre au point le programme des manifestations. Ce programme prévoit entre autres:

A Conakry, organisation d'une exposition nationale de la production nationale.

Au niveau de chaque région administrative, tenue d'une foire exposition de la production locale.

A l'occasion des manifestations du 1er Mai, la médaille d'honneur du travail sera décernée aux meilleurs producteurs.

Les meetings organisés porteront sur les leçons à tirer des efforts de production accomplis dans chaque fédération.

Les manifestations seront clôturées par les représentations artistiques et culturelles de la J.R.D.A.

Sur proposition de la Commission Economique Nationale, le Bureau Politique a décidé, pour compter du 1er Mai 1967, de l'institution d'un drapeau d'honneur qui sera décerné à la meilleure Unité de production de la Nation.

6^e DIVERS

Le Bureau Politique National a, par ailleurs, pris connaissance des décisions prises par les travailleurs au cours de leur réunion tenue à la Bourse du Travail le 15 février 1967, sous la présidence du Ministre délégué de la Guinée Maritime, le camarade Mamadi Kaba, président de la C.N.T.G. Ces décisions ont été confirmées par le Bureau Politique National.

Par contre, la motion de blâme adressée au Comité Directeur du 2^eme Arrondissement et d'exclusion de deux de ses membres, prises par le Bureau Fédéral de Conakry-I n'a pas été retenue.

LA SEMAINE DU FILM CUBAIN

(Suite de la première page)

aux peuples. Ainsi nos artistes comme nos réalisateurs sont des fils du peuple qui ont pu acquérir leurs dons et vouer leur intelligence au cinéma grâce au triomphe de la révolution. Talents qui, hier, encore, dans l'obscur passé de la Patrie soumise au joug impérial, se seraient perdus.

Aujourd'hui la Révolution a donné les moyens adéquats de se transcender en se liant profondément aux véritables problèmes de notre société. Telle est l'histoire des camarades dont font partie ceux qui composent cette délégation: Mayda Limonta, Adela Legra et Manuel Perez.

«Mais la révolution n'a pas seulement suscité notre épanouissement spirituel et intellectuel. Elle lui a également donné les moyens de s'exprimer. La première année de la Révolution a vu la création de l'Institut Cubain d'Art et d'Industrie Cinématographique. Il fut doté de toutes les ressources nécessaires parce que notre direction politique sait que le cinéma est un des moyens les plus efficaces d'éduquer les masses et qu'il doit être entièrement à leur service.

«Aussi le cinéma cubain est-il un représentant authentique des sentiments et des aspirations de notre peuple en révolution. Conscient de l'importance de son rôle culturel et éthique, il se développe en se nourrissant de toutes les valeurs esthétiques et en puisant dans chaque école ce qui sert totalement les intérêts idéologiques de notre révolution marxiste-léniniste.

«Chers amis,

«je voudrais exprimer notre gratitude à vous tous qui êtes avec nous ce soir et aussi notre certitude que, dans un proche avenir, les salles de cinéma de nos pays respectifs pourront présenter une Semaine du Cinéma Guinéen, puisque nous sommes sûrs que, sur ce front de lutte également, la révolution guinéenne triomphera parce que sa cause est juste: elle va dans le sens de l'histoire et le peuple guinéen, son parti et son premier dirigeant Ahmed Sékou Touré sont décidés à mener de l'avant cette révolution.

«Avec une foi inébranlable dans la victoire des

peuples qui luttent pour la libération définitive du genre humain, nous disons:

Vive la solidarité des peuples qui luttent!

Vive le Président Ahmed Sékou Touré!

Vive l'amitié cubano-guinéenne!».

Après cette allocution, nous l'avons dit hier, le camarade Léon Maka, Président d'honneur devait exalter l'amitié et la coopération Cubano-Guinéenne puis déclarer ouverte la semaine du film Cubain.

Sur l'écran, une projection d'un film documentaire: «Cette Terre, Notre» qui montre les immenses richesses agricoles qu'un peuple laborieux peut jouir à la sueur de son front. La terre ne cesse jamais de répandre ses biens sur ceux qui la cultivent. Telle est la leçon que nous tirons de ce film. Le grave problème des latifundias et la lutte pour la Réforme agraire y sont brillamment évoqués pour marquer la différence fondamentale entre Cuba d'hier et Cuba d'aujourd'hui.

Le second film court-métrage, «Histoire d'un ballet», à émerveillé l'assistance par la richesse de son folklore puisé dans les profondeurs de la culture et des danses africaines. C'est une danse «Yoruba» qui a évolué au cours des âges et adaptée aux traditions d'un peuple latino-américain, jadis esclave, et aux exigences de performance de l'art et de la culture dans le monde contemporain. Tout le monde chante, tout le monde danse Yoruba au rythme des tambours et du battement des mains. Yoruba c'est la vie même, la force et l'espoir d'un peuple en perpétuel devenir.

Et que dire du film «Manuel». Eve ou Awa, qui ne connaît le sexe féminin animé de haine et surtout qu'il en a, des raisons: mère assassinée, maison incendiée, Manuela seule et désespérée. Dans son coeur fait pour l'amour, la haine s'installe, transforme son coeur en un vaste brasier de vengeance.

Manuela n'est pas Iphigénie que l'on immole, elle se donne à la Révolution, lucide, comme M'Balia Camara, pour la même cause celle du devenir heureux de l'Humanité enfin débarassée de l'oppression, de l'exploitation et de l'injustice.

Le film conduit de main de maître par le réalisateur Humbertos Solas se pare des

merveilleuses images de Jorge Herrera. Adela Legra est une Manuela que personne ne peut admettre de voir mourir ne fut-ce qu'à l'écran.

Voici ci-dessous le programme de la semaine du Film Cubain au Syli-Cinéma:

MARDI 28 FEVRIER

17 h. 30 MATINEE

CYCLONE

JE SUIS PROFESSEUR

LE JEUNE REBELLE

21 h. SOIREE

PREMIER CARNAVAL

SOCIALISTE A CUBA

ANNEE NOUVELLE

HISTOIRE DE LA REVOLUTION

MERCREDI 1er MARS:

17 h. 30 MATINEE

PREMIER CARNAVAL

SOCIALISTE A CUBA

ANNEE NOUVELLE

HISTOIRE DE LA REVOLUTION

de T. Gutierrez Alea

21 h. SOIREE

HISTOIRE D'UNE BATAILLE

ANNEE 7

RELALENGO 18

JEUDI 2 MARS

17 h. 30 MATINEE

HISTOIRE D'UNE

BATAILLE

ANNEE 7

REALENGO 18

au réalisateur Oscar Torres avec Tele Vergara, dans le rôle de Domingua.

21 h. SOIREE

SOIREE DE CLOTURE DE

LA SEMAINE DU FILM

CUBAIN:

Sous la présidence d'honneur de M. Léon Maka, Membre du Bureau Politique National, en présence de la délégation officielle du Cinéma Cubain:

21 h. 30 Projection:

CYCLONE

ANNEE 7

LA MORT DU BUREAU-

CRATE

de T.G. Alea

VENDREDI 3 MARS:

17 h. 30 MATINEE

NOW

HISTOIRE D'UN BALLE

CERRO PELADO

PREMIER CARNAVAL

SOCIALISTE A CUBA

CYCLONE

21 h. SOIREE

NOW

CUMBITE

LA MORT DU BUREAU-

CRATE

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

SPORTS... SPORTS...

(Suite de la Page 4)

suiront le 4 et 5 mars se-
le programme suivant :

Centre de LABE

Basket-Ball :

Division masculine et fé-
minine avec les Equipes fé-
dérales de :

LES DROITS POLITIQUES DE LA FEMME

NATIONS UNIES. —

La commission du statut de
la femme a débuté ses travaux
qui dureront du 13 février au
6 Mars.

Pendant cette session elle
examinera notamment le texte
de la déclaration concernant la
discrimination contre les fem-
mes qui sera soumis à l'appro-
bation de la prochaine session
de l'Assemblée générale.

La commission examinera
également un rapport que lui
a préparé le Secrétaire Géné-
ral U. Thant sur le progrès des
droits politiques de la femme
dans le monde.

Conakry-I
Conakry-II
Kindia
et les 3 qualifiées du 1er
tour de la Moyenne Guinée.

Volley-Ball :

Division masculine :

Conakry-I
Conakry-II
Fria

Division féminine :

Conakry-I
Conakry-II
Dubréka

Centre de KANKAN

Basket-Ball :

Division masculine avec
équipes fédérales de :

Kankan
Siguiri
Macenta

N'Zérékoré

Division féminine
Kankan
Kouroussa

Volley-Ball :

Division masculine :

Kankan
Kouroussa
Macenta

N'Zérékoré.

CONNAISSANCE DE L'UNIVERS L'ÉNERGIE SOLAIRE

(Suite de nos précédents
numéros)

Q. : A présent, tous les
satellites ou engins spatiaux
sont-ils équipés de batteries
solaires qui alimentent les
postes radio, les caméras de
télévision et toutes sortes
d'instruments scientifiques ?

R. : Nous ne pouvons ré-
pondre que par l'affirmati-
ve. C'est ainsi que l'on peut
transmettre des images de
la Lune et des autres as-
tres, photographier les for-
mations nuageuses de la
Terre pour les prévisions
météorologiques à long
terme, permettre grâce à de
relais de télévision dans le
ciel, aux spectateurs améri-
cains ou européens de voir
en direct des images fil-
mées du Japon par exemple
etc.

Ces batteries solaires ou
d'autres cellules plus per-
fectionnées, trouveront, dans
les années à venir, bien
d'autres applications. Leur
seul inconvénient, qui est

d'importance, est leur prix
de revient très élevé (50 à
75 000 FG par watt).

C'est pourquoi l'on réser-
ve leur utilisation au do-
maine spatial, parce que
non rentable à la surface de
la Terre.

Q. : Quelles sont alors les
applications pratiques de
l'énergie solaire à la surface
de la Terre ?

R. : L'homme a essayé
d'utiliser l'énergie solaire de-
puis très longtemps sur
Terre. En ce siècle avant
Jésus Christ par exemple,
Archimède, savant grec,
pensa à concentrer les ray-
ons solaires grâce à de
grands miroirs pour produire
du feu à distance.

On dit que par ce moyen,
il réussit à incendier la flot-
te romaine qui attaquait sa
ville natale. Il y a des siècles
également que l'on sait ré-
fléchir un point lumineux à
grande distance à un miroir.
Actuellement ce miroir fait
partie de l'équipement clas-
sique de nombreuses trous-

ses de secours ; les cam-
peurs ou les automobilistes
en difficulté utilisent sou-
vent un réflecteur ou une
glace pour attirer l'atten-
tion sur eux.

Ce simple miroir a été
perfectionné, il est capable
d'envoyer des messages à
des distances considérables,
il est connu sous le nom
d'Héliographe.

Depuis la fin du 19e siè-
cle, mais surtout depuis ces
dernières années, l'on essaye
d'appliquer beaucoup plus
l'énergie solaire à la vie
courante et ceci dans de
nombreux pays.

A CHAQUE PEUPLE SA CULTURE

COMMUNICATION FAITE PAR M. ISMAEL TOURÉ SUR LE COMITÉ INTER-ETATS DU FLEUVE SÉNÉGAL

(Suite de la Page 4)

1,5 fois la superficie de la
Guinée ou du Sénégal. Il s'é-
tend du Foutah Djallon, Ré-
gion montagneuse où la plu-
viométrie atteint 2.000 mm
d'eau, aux zones sahaliennes
arides à 300 mm d'eau par
an ; il se termine vers la mer
par un Delta aux terres sa-
lées et mal drainées. Sa po-
pulation, concentrée dans cer-
taines zones seulement, est
estimée à 1.700.000 habitants,
dont 380.000 dans la partie
guinéenne du Bassin. La ma-
jeure partie de cette popula-
tion vit de culture et d'éle-
vage ; à cela, s'ajoute la pêche
dans la vallée, l'artisanat et
le commerce de détail dans
les autres régions. Dans le
Bassin, les surfaces cultivées
ne dépassent pas 2,4% de la
superficie totale de celui-ci ;
les méthodes culturales sont
encore très peu évoluées et,
dans la moyenne vallée, l'ab-
sence de régularisation du
Fleuve rend les cultures de
décru très aléatoires.

En conséquence :
— les rendements à l'ha sont
très faibles ; leur augmenta-
tion ne viendra pas d'une ex-

tension des surfaces culti-
vées, mais d'une productivité
plus élevée du sol.

— Les cultures ne sont pas
très diversifiées.

— Dans le Haut Bassin et,
particulièrement dans le Bas-
sin guinéen, les bonnes ter-
res disparaissent du fait de
la non régénération des sols,
du déboisement accentué, de
l'augmentation de la densité
de la population, enfin des
crues de plus en plus bruta-
les.

— L'élevage est lui aussi
pratiqué d'une façon extensi-
ve. Les rendements sont très
faibles du fait du manque
d'eau et d'herbes pendant la
saison sèche, et des problè-
mes sanitaires qui se posent
dans certaines parties du Bas-
sin.

Il n'y a pas association de
l'élevage à l'agriculture, sauf
dans les tapades familiales,
où le paysan pratique une
culture intensive à rendement
élevé, pour son auto-consom-
mation.

De ces considérations géné-
rales, il était relativement
aisé de définir une politique
de développement agricole du
Bassin :

a) Protection et régénéra-
tion du sol, par le maintien
d'un équilibre agro-sylvo-
pastoral surtout dans la Ré-
gion montagneuse du Foutah-
Djallon, fortement éprouvée
par l'érosion.

b) Association de l'élevage
à l'agriculture dans des uni-
tés pilotes de développement
agricole, où le paysan sera
initié progressivement aux
méthodes d'exploitation rura-
le.

c) Etude des problèmes liés
au passage, dans la vallée, de
la crue naturelle à la régu-
larisation du fleuve, sous
leurs aspects agricoles, pasto-
raux, piscicoles et forestiers.

Le sous-sol du Bassin du
Fleuve Sénégal renferme des
richesses minières très impor-
tantes :

— Minerai de fer dans la
Région de Gouina au Mali.
— Bauxites de Tougué.
— Phosphates dans la val-
lée, etc.

L'énergie est également
potentiellement disponible
partout, si bien qu'une poli-
tique de mise en valeur in-
dustrielle du Bassin, par l'ex-
ploitation des possibilités hy-
dro-électriques, le développe-

ment des voies de communi-
cations particulier de la na-
vigation fluviale là où cela
est possible, la recherche et
la mise en valeur des res-
sources minières, la création
d'Unités Industrielles, a été
définie et retenue par la réu-
nion du Comité Inter-Etats
tenue à Conakry en août 1964.

En somme : mise en va-
leur agricole intégrée, par la
poursuite des études agro-
sylvo-pastorales et le démar-
rage d'aménagements locali-
sés, où le paysan reçoit une
éducation continue.

— Poursuite des observa-
tions hydrologiques, et hydro-
électriques avec complète-
ment de la cartographie du
Bassin ;

— Régularisation inter-
annuelle du Fleuve, par la
construction d'ouvrages de
retenue, d'ouvrages de repré-
sentation et d'ouvrages facilitant la
navigation et visant à la sub-
stitution de la culture péruine
à la culture de décru ;

— Inventaire et mise en
valeur des ressources mini-
ères du Bassin ;

Tel est le vaste program-
me de mise en valeur intégrée
du Bassin du Fleuve Séné-
gal que le Comité Inter-Etats
a pour mission de réaliser.

Pour ce faire, il fallait d'a-
bord commencer par l'élabo-
ration d'études devant aboutir
à des projets réalisables.

Diverses réunions du Se-
crétariat permirent la mise au
point et l'introduction au-
près du Programme des Na-
tions-Unies pour le Dévelop-
pement (Fonds Spécial) des
requêtes suivantes :

— 1^o Etude des possibilités
d'exécution d'un projet de ré-
gularisation du régime du
Fleuve Sénégal.

Cette requête, présentée en
février 1964, obtient de la
part du Programme des Na-
tions-Unies pour le Dévelop-
pement (P.N.U.D.) un finan-
cement de 1.129.300 dollars
et de la part des Etats une
contribution en nature et en
espèces de 215.500 dollars.

Ce projet de régularisation,
dont les études sont lancées
depuis 1963 a pour but :

— L'élaboration du projet
d'aménagement du barrage-
réservoir de Gouina en Répu-
blique du Mali, et de tous
ses ouvrages annexes.

— La mise au point du pro-
gramme d'exploitation du
barrage, en vue de satisfaire
les besoins de navigation, de
l'agriculture et de l'industrie
par fourniture d'énergie.

— La régularisation an-
nuelle du fleuve Sénégal.

Le siège du projet est à Ba-
mako et la durée des études
a été fixée à deux ans et demi
à compter de 1966.

(A Suivre)

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32. 34. 58

FOOTBALL — FOOTBALL

Résultats des 16^e de finale de la coupe P.D.G. de football

Les éliminatoires de la coupe P.D.G. de football se sont poursuivies dimanche dans chaque zone de compétition en arrivant aux 16^e de finale.

Dans la zone maritime, aucune surprise n'a été enregistrée. Comme d'habitude les équipes de l'intérieur ont perdu devant celles de la capitale qui s'étaient déplacées respectivement à Dubréka et à Kindia.

A Dubréka, Conakry I a été presque tenu en échec par Boffa qu'il n'a pu battre que par 3 buts à 1, après une première mi-temps difficile durant laquelle les champions de Guinée ont marqué un seul but.

Le jeu fut décousu et le match manqua de tout intérêt. Ceci en raison surtout de la défectuosité du terrain qui affecta énormément le jeu des antagonistes.

Dans l'ensemble de son jeu, Boffa a satisfait plus d'un observateur sportif. Durant tout le match en effet, il imposa son jeu à Conakry I, mais fut malchanceux devant les occasions de marquer. Ses joueurs ne manquèrent-ils pas la transformation d'un penalty peu après le premier but de Conakry I et ne tirèrent-ils pas aussi plusieurs fois à côté? Malgré le manque d'entraîneur dont elle a souffert et qui continue d'affecter nos équipes de l'intérieur, l'équipe de Boffa a cependant montré ce dont elle est capable. Elle fut moyenne et prometteuse.

Quant à la rencontre de Kindia, elle fut fantastique pour Conakry II, quant à croire au résultat. Contre un Telimélé, malheureux, n'ayant aucune expérience du football moderne, Conakry II a en effet réussi à marquer 12 buts sans que celui-ci ne lui en rende aucune monnaie.

Enfin au stade du 28 Septembre, il a fallu une prolongation à Kindia pour venir à bout de Dubréka, par 3 buts à 2.

Ce fut un match difficile,

du moins pour Kindia dont les rêves ont failli s'estomper devant la détermination de l'adversaire.

Championnat national BASKET-BALL

Le 2^e tour du championnat national de basket-ball et de volley-ball débutera le 3 mars prochain et se pour-

(Suite page 3)

C. N. R. LABE,
JANVIER 1967

COMMUNICATION FAITE

PAR M. ISMAEL TOURÉ SUR LE COMITÉ INTER-ETATS DU FLEUVE SÉNÉGAL

Dans la première partie de l'exposé de M. Ismaël Touré, Ministre du Développement Economique sur le Comité inter-Etats du Fleuve Sénégal, nos lecteurs ont pris connaissance des phases tendant à aboutir à des actions communes à l'élaboration d'un programme commun pour l'exploitation bénéfique des richesses du Fleuve Sénégal.

Nous continuerons donc la publication de cette communication faite à Labé par notre ministre du Développement Economique.

DEUXIEME REUNION DU COMITE INTER-ETATS

Celle-ci eut lieu le 1^{er} juillet 1964 à Conakry; étaient présentes les Délégations du Sénégal et de la Guinée.

L'absence, à cette rencontre, du Mali et de la Mauritanie fut amèrement ressentie; expression concrète des divergences de plus en

plus aiguës qui se manifestaient au sein du comité, cette absence signifiait que la volonté de coopération qui a présidé à la création du Comité Inter-Etats, ainsi que les principes de base adoptés à Conakry en Juillet 1962 étaient de plus en plus perdus de vue; l'accord était loin d'être réalisé sur la priorité à accorder à la résolution des problèmes afférant à la politique générale d'aménagement du Bassin et à la mise en place des structures définies par la convention.

En conséquence, la réunion recommanda l'ouverture de consultations au niveau des Chefs d'Etat, afin de donner une impulsion nouvelle à l'Organisation. Cette consultation eut lieu à la Conférence des Chefs d'Etats de l'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.) au Caire, le 20 Juillet 1964; il fut alors décidé la convocation à Conakry, les 20 et 21 Aout 1964 de la troisième réunion du Comité Inter-Etats.

TROISIEME REUNION DU COMITE INTER-ETATS

A Cette rencontre, la délégation guinéenne avait reçu des consignes strictes:

— impartialité absolue dans l'appréciation des diverses positions sur les problèmes en suspens, en particulier sur ceux relatifs au différend Sénégal-Malien.

— action ferme pour le redémarrage dynamique des activités du Comité Inter-Etats.

Le Président Ahmed Sékou Touré, qui reçut les délégations avant l'ouverture de la Conférence, leur précisa de façon imagée les objectifs qu'elles devaient atteindre à tout prix.

«Nous vous enfermerons dans une salle de réunion; tant que vous ne vous serez pas mis d'accord sur tous les

points nous ne vous délivrerons pas.»

Effectivement, grâce à l'action de notre délégation qui s'est efforcée de toujours dégager la ligne juste à suivre, la concorde fut obtenue entre les quatre, et le Comité Inter-Etats connut enfin un bon départ.

Ainsi:

— le Siège du Comité Inter-Etats fut fixé à Saint-Louis.

— le Camarade Robert N'Daw, Ingénieur géologue, fut nommé, sur proposition de la Délégation malienne, Secrétaire Général.

— les Camarades Lamine Keita, ingénieur hydraulicien Fall Papa Faouda, Dr. vétérinaire, Ousmane Fall, Ingénieur hydraulicien, Oumar Baldé, Ingénieur Civil des Ponts et Chaussées, furent nommés, pour le compte du Mali, de la Mauritanie, du Sénégal et de la Guinée, Secrétaires Généraux Adjoints.

— le Camarade Ismaël Touré, ministre du Développement Economique et Membre du Bureau Politique National du P.D.G., fut nommé Président du Comité.

— le Secrétariat Général élaborera un plan général de mise en valeur intégrée du Bassin, plan qui fut adopté par la Conférence. Enfin, un Budget de fonctionnement du Comité fut élaboré et adopté:

Chaque Etat devait désormais cotiser pour huit (8) millions de francs au Budget, dont le montant total fut fixé à trente deux (32) millions de francs.

La réunion de Conakry a donc été le véritable point de départ des activités du Comité Inter-Etats. Depuis lors en effet, le Secrétariat Général a tenu plusieurs réunions techniques, soit pour préparer des requêtes et les présenter aux organismes de financement, soit pour étudier des projets et les mettre en exécution.

II. —LE COMITE INTER-ETATS, ENTITE GEOGRAPHIQUE ET ECONOMIQUE

Le Bassin du Fleuve Sénégal couvre une superficie de 334.000 km² soit environ

(Suite page 3)

MONDE EN BREF

Alger. M. Mouloud Ouméziane, secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) a fait appel vendredi aux travailleurs du pays afin de renforcer l'unité des forces révolutionnaires sur la base d'une large mobilisation des masses travailleuses à l'occasion du onzième anniversaire de la fondation de l'U.G.T.A.

Par ailleurs, une délégation du FLN envoyé en tournée en Afrique a quitté Alger pour le Caire. Elle aura des entretiens successivement avec les Chefs d'Etat de la R.A.U., du Mali, de la Guinée, de la Tanzanie et de la Mauritanie qui pourraient avoir pour objet de préparer la conférence des partis progressistes d'Afrique annoncée pour mai prochain à Alger. Elle est conduite par M. Salah Boulneider.

«Les rencontres que la délégation aura dans les différentes capitales auront un caractère particulier», a déclaré M. Boulneider. «D'autant plus, a-t-il ajouté, qu'à l'heure actuelle, les forces impérialistes et colonialistes essayent par tous les moyens de briser l'élan des peuples d'Afrique vers l'indépendance et le progrès. Ces rencontres nous permettront par ailleurs de confronter nos points de vue et de nous unir dans un front commun pour mener à bien la lutte commune de nos peuples.»

Mogadiscio. — A Mogadiscio, capitale de la Somalie, des milliers d'étudiants et des

citoyens ont tenu vendredi une manifestation de soutien à la lutte pour l'indépendance de la côte des Somalis. Il s'agit de la deuxième manifestation de ce genre qui ait lieu à Mogadiscio la semaine dernière.

Portant des pancartes condamnant De Gaulle, les manifestations ont crié: «le peuple de la Côte des Somalis n'abandonnera jamais sa lutte», «le peuple de la Côte des Somalis doit avoir le droit de décider de sa propre destinée» et d'autres slogans condamnant les colonialistes français. Ils ont aussi chanté des chansons pour encourager le peuple de la Côte des Somalis à demeurer «uni comme un seul homme afin de chasser l'impérialisme français».

Lorsque les manifestants ont atteint l'ambassade de France, ils ont levé leurs poings et crié: nous ne voulons pas de l'impérialisme», «bas les pattes en Côte des Somalis» et d'autres slogans condamnant De Gaulle.

Retournant à la place du parlement, un dirigeant de la manifestation a prononcé un discours à l'adresse des manifestants. Il a dit: «nous demandons des armes pour riposter aux colonialistes français.»

Le président Boumédiène a été invité à se rendre en visite officielle en Mongolie, annonçait-on mercredi au terme du voyage effectué en Algérie par M. Poiv, vice-ministre des affaires étrangères de Mongolie.

Notre peuple entend faire l'histoire et non la subir
Ahmed Sékou Touré